

SIX MOIS D'ACTION DE HANDICAP INTERNATIONAL

Mise à jour : 7 juillet 2010



REMERCIEMENTS	2
COMMUNIQUÉ	3
INTRODUCTION	4
SYNTHÈSE DES ACTIONS ENGAGÉES & LOCALISATION DES PROJETS	6
CHIFFRES CLÉS	8
SANTÉ	8
LOGISTIQUE HUMANITAIRE & REPONSE AUX BESOINS DE BASE	13

Pour plus d'informations : www.handicap-international.fr



REMERCIEMENTS

Handicap International tient à remercier les dizaines de milliers de donateurs individuels qui ont répondu à son appel aux dons depuis le 12 janvier, et qui continuent à soutenir ses actions en faveur des populations haïtiennes touchées par le séisme.

Le 3 février, l'ambassadeur de France en Haïti, Monsieur Didier Le Bret, s'est vu décerner le prix Claude Erignac pour sa gestion efficace et courageuse de la crise. Il a choisi de remettre la moitié du montant de son prix à Handicap International pour aider l'association dans ses actions auprès du peuple haïtien, l'autre moitié allant à la création d'un fonds en faveur du personnel haïtien de l'ambassade.

Les actions de Handicap International en Haïti sont également soutenues à ce jour par :

- des organismes publics : Commission européenne (Service d'aide humanitaire - ECHO), Conseil régional d'Ile-de-France, Coopération britannique (DFID), Grand Lyon, ministère français des Affaires étrangères, ministère luxembourgeois des Affaires étrangères, Programme alimentaire mondial, Région Rhône-Alpes, Swedish International Development Cooperation Agency (SIDA), USAID / War Victims Fund, Ville de Lyon, Ville de Munich.
- des institutions et entreprises privées : Aktion Deutschland Hilft (ADH), American Friends Service Committee, American Red Cross, Bette Middler Foundation, EDF, Fondation de France, Fondation Abbé Pierre, Fondation SEB, Fundación León Jimenes, Grande Mosquée de Lyon, Mutualité française, Rheingold Family Trust, ShelterBox, Sanofi Aventis.

Crédits photo : © William Daniels pour Handicap International (pp. 1, 2, 10, 11, 12, 15) - © Federico Saracini pour Handicap International (pp. 9, 17) - © B. Darrieux / Handicap International (p. 13) - © S. Sommella / Handicap International (p. 14) - © L. Radick / Handicap International (p. 14)

COMMUNIQUÉ

Haïti, six mois après : Handicap International livre son bilan d'étape

Six mois après le séisme qui a dévasté Haïti le 12 janvier 2010, Handicap International dresse aujourd'hui un bilan provisoire et expose ses perspectives d'actions. L'association compte désormais sur place une équipe de 500 personnes, dont 80 expatriés. C'est le plus important déploiement de l'association depuis sa création. L'action de Handicap International repose sur trois piliers principaux : la santé, une réponse aux besoins de base et la gestion d'une plateforme logistique.

La coordination, indispensable facteur d'efficacité de l'aide humanitaire

Dans le cadre de la gestion d'une plateforme logistique de 70 camions, sous l'égide du Programme alimentaire mondial (PAM), Handicap International a assuré l'acheminement d'aide humanitaire pour le compte d'une centaine d'organisations, dont une quinzaine de structures haïtiennes.

Le 26 janvier 2010, les Nations unies et l'OMS ont confié à Handicap International et à l'organisation allemande Christoffel-Blindenmission (CBM) la mission de coordonner conjointement, pour l'ensemble du pays, toutes les actions de réadaptation des blessés, d'appareillage et d'assistance aux personnes handicapées. Les deux associations collaborent à cette fin avec le ministère haïtien de la Santé publique et de la Population (MSPP) et la secrétairerie d'Etat à l'Intégration des personnes handicapées (SEIPH) et tous les autres acteurs intervenant dans ces domaines.

10 000 personnes déjà soignées par Handicap International

A l'heure actuelle, plus de 10 000 personnes ont bénéficié des actions de santé de Handicap International ; plus de 55 000 séances de rééducation ont été prodiguées ; 4 000 aides techniques ont été distribuées (aides à la mobilité ou matériel orthopédique) ; près de 300 personnes ont été appareillées d'une prothèse ou sont en voie de l'être et près de 200 personnes d'une orthèse. Handicap International a aussi mis en place des actions de soutien psychosocial, concernant 13 000 personnes.

13 000 tonnes d'aide humanitaire acheminée depuis le 14 janvier

Sur l'ensemble de l'acheminement, 9 000 tonnes concernaient la nourriture. Plus de 4 600 tentes ont été distribuées pour abriter près de 25 000 personnes. Enfin, plus de 2 000 personnes ont participé aux projets de travail contre rémunération (« *cash for work* ») mis en œuvre par Handicap International.

Trois à cinq ans d'actions pour répondre au défi humanitaire en Haïti

L'association va faire évoluer son action par paliers successifs vers des activités de plus long terme. La mise en place d'un habitat temporaire digne, anticyclonique et parasismique pour les populations sinistrées isolées ou vulnérables va devenir un axe important. L'accompagnement et la rééducation des blessés continueront, en se concentrant progressivement sur les cas les plus graves et les personnes handicapées. Ensuite, Handicap International souhaiterait développer des projets de réhabilitation des infrastructures et de désendavement, des activités de préparation aux catastrophes et de prévention, ainsi que des formations diplômantes pour le personnel haïtien de rééducation et d'appareillage. L'objectif sous-tendant ces actions est de renforcer les capacités des Haïtiens et de leur transférer à terme la gestion de ces projets.

Le bilan financier à 6 mois

En faveur de ces actions en Haïti, Handicap International a recueilli 4,78 millions d'euros de fonds privés (provenant essentiellement de la générosité publique), dont 3,32 millions d'euros en France. Par ailleurs, elle a reçu 2,15 millions de la Fondation de France et 6,58 millions d'euros de financements institutionnels, soit un total de fonds reçus de 13,51 millions d'euros. Les dépenses programmées d'ici à la fin de l'année 2010 s'élèvent pour l'instant à un minimum 12 millions d'euros. L'association devra dès lors pouvoir compter sur des soutiens financiers supplémentaires afin de mener les actions qui lui paraissent nécessaires sur place à partir de 2011.

INTRODUCTION

Le 12 janvier 2010 à 16h45 (heure locale), Haïti a été frappée par un tremblement de terre de magnitude 7 sur l'échelle de Richter. L'équipe de Handicap International présente sur place, composée d'une centaine de personnes, est sortie indemne de cette catastrophe. Elle a immédiatement pu répondre à l'urgence. Dans les semaines qui ont suivi, un vaste programme de réponse à la catastrophe a été mis sur pied, qui représente la plus importante mission de l'histoire de Handicap International. Six mois après le séisme, le travail se poursuit et des perspectives d'actions se dessinent pour les trois à cinq ans à venir.

Une catastrophe sans précédent

Ce séisme est le plus violent enregistré dans la région depuis deux cents ans. Son épicentre était situé à 15 km de la capitale Port-au-Prince. Il a probablement fait près de 230 000 morts (autant que le tsunami du 26 décembre 2004) et plus de 300 000 blessés. A ce jour, plus d'un million et demi de personnes se trouvent encore dans plus de 1 300 sites de regroupement. Plus de 600 000 autres se sont déplacées en province et installées en majorité dans des familles d'accueil.

Handicap International a développé une importante expertise des situations de séisme, suite à ses interventions au Salvador et en Inde (2001), en Iran (2004), au Pakistan (2005), en Chine (2008), ou encore en Indonésie (2005 et 2009), pour ne citer que les dernières.

Dans les heures qui ont suivi le séisme, le siège lyonnais de l'association a décidé de débloquer des fonds d'urgence et de renforcer son équipe en Haïti. Une chef de projet spécialiste de la prise en charge des blessés lors des catastrophes est arrivée sur le terrain dès le 14 janvier. Elle a rapidement été rejointe par des professionnels de la réadaptation physique et des logisticiens. Le personnel local a lui aussi été renforcé.

Le plus important programme de l'histoire de Handicap International

L'effectif total de l'équipe est à ce jour d'environ 500 personnes, dont 80 expatriés, ce qui en fait la plus importante mission de l'histoire de Handicap International. Quasiment tous les secteurs d'intervention dans lesquels l'association a développé une expertise sont ou seront représentés sur cette mission.

La réponse de Handicap International à la catastrophe repose aujourd'hui sur trois volets principaux : l'assistance immédiate aux blessés, la réponse aux besoins de base des personnes sinistrées et la gestion d'une plateforme logistique de transport d'aide humanitaire. A l'intérieur de ce dispositif, l'association a commencé fin février la production d'appareillages temporaires d'urgence pour les personnes amputées ; elle mène des activités de soutien psychosocial et des activités de travail contre rémunération (« *cash for work* ») ; elle est également engagée dans la mise en place d'abris d'urgence et d'abris plus durables.

L'intervention de Handicap International doit encore se renforcer. Les besoins sont immenses dans un pays largement dévasté, que de nouveaux désastres, climatiques cette fois, continuent de menacer, avec la saison des pluies et des cyclones. La situation de Haïti, un des Etats les plus pauvres au monde, était déjà très préoccupante avant le séisme, et l'impact de ce dernier va se faire sentir pendant de nombreuses années avec, d'une part, une dégradation de l'état de santé d'une partie de la population - liée à la précarité accrue des conditions de vie - et, d'autre part, l'augmentation de la pauvreté liée à la réduction des activités économiques.

Enfin, Haïti connaît une longue histoire d'exclusion des personnes handicapées, communément appelées les « *kokobés* » (les bons à rien). On peut s'attendre à ce que les personnes nouvellement handicapées suite au séisme, malgré leur grand nombre et le contexte exceptionnel, soient fortement marginalisées.

L'importance de la coordination

Sur le terrain, l'organisation de l'aide a été rendue difficile par la destruction ou la désorganisation des centres de décision et par la multiplicité des acteurs présents. Handicap International a cependant bénéficié d'excellentes collaborations avec de nombreuses organisations. Parmi ces dernières, il y a tout d'abord ses partenaires directs - le Programme alimentaire mondial, Christoffel Blindenmission (CBM), Healing Hands for Haiti et la secrétairerie d'Etat à l'Intégration des personnes handicapées (SEIPH). Mais Handicap International a aussi collaboré avec ACTED, Action contre la Faim, la Chaîne de l'espoir, Douleurs sans Frontières, Médecins du Monde, Médecins sans Frontières, Merlin, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), Partners in Health, ShelterBox... et de nombreux acteurs haïtiens : des structures de santé, des associations...

Dans le cadre de la gestion de sa plateforme logistique humanitaire, sous l'égide du PAM, Handicap International a assuré l'acheminement d'aide humanitaire pour le compte d'une centaine d'organisations, grâce à une flotte de 70 camions.

Le 26 janvier 2010, les Nations unies et l'OMS ont confié à Handicap International et à l'organisation allemande Christoffel-Blindenmission (CBM) la mission de coordonner conjointement, pour l'ensemble du pays, toutes les actions de réadaptation des blessés, d'appareillage et d'assistance aux personnes handicapées. Handicap International et CBM collaborent ainsi avec le ministère haïtien de la Santé publique et de la Population (MSPP) et la secrétairerie d'Etat à l'Intégration des personnes handicapées (SEIPH), pour la coordination entre les acteurs internationaux et nationaux de l'aide intervenant dans les domaines liés au handicap.

Une projection sur trois à cinq ans d'actions

La réponse d'urgence mise en œuvre par Handicap International depuis le séisme, décrite plus haut, devrait s'achever au mois d'août 2010. Cette réponse a vocation à évoluer par paliers successifs vers des activités de long terme, pour permettre aux acteurs haïtiens de se renforcer et ultimement de pouvoir gérer eux-mêmes les différents volets mis en place. C'est ce que l'on appelle le continuum urgence-réhabilitation-développement, qui est un modèle classique des actions de solidarité internationale. Il faudra pour cela que le soutien financier, notamment celui des bailleurs de fonds institutionnels, se confirme dans la durée.

Pour Handicap International, **la phase de post-urgence** est en train de démarrer, pour les 12 à 15 prochains mois. La mise en place d'un habitat temporaire digne, anticyclonique et parasismique pour les populations sinistrées isolées ou vulnérables va devenir un axe très important. L'association continue de prodiguer accompagnement et rééducation pour les blessés, ainsi que du soutien psychosocial pour les personnes affectées, mais concentre progressivement son action sur les cas les plus graves, et les personnes handicapées. Elle a débuté la fabrication de prothèses définitives. L'acheminement et la distribution d'aide humanitaire se poursuivent.

Des **actions de transition vers le développement**, devraient débiter à l'automne 2010 et se poursuivre au moins jusqu'à la fin de l'année 2011. Sont ainsi programmés des projets de réhabilitation d'infrastructures (structures de santé) et de désenclavement (ouverture ou réouverture de voies de communication), des activités de préparation aux désastres et de prévention, le renforcement des capacités des partenaires locaux, la formation accélérée du personnel haïtien de rééducation et d'appareillage. L'accompagnement et la rééducation des blessés devraient progressivement se concentrer sur les cas les plus complexes, notamment les personnes paralysées.

Il est encore très tôt pour définir ce que pourra être l'action de Handicap International en matière de **développement, sur le long terme**. Cette tranche d'activité pourrait débiter dès la fin de l'année 2011 et devrait porter essentiellement sur l'appui aux acteurs haïtiens, structures de santé et partenaires associatifs, pour l'assistance aux personnes handicapées. Dans le domaine de l'appareillage orthopédique, la mise en place d'une formation diplômante reconnue, correspondant à des standards internationaux, devrait ainsi contribuer à ce qu'une capacité haïtienne d'appareillage, autonome et pérenne, puisse émerger.

SYNTHÈSE DES ACTIONS ENGAGÉES

Santé

- **Assistance aux personnes blessées et handicapées, dans les hôpitaux et au sein des communautés**, soins aux blessés, rééducation physique postopératoire, référencement vers les hôpitaux, suivi dans la communauté et dans les camps ; formations de travailleurs communautaires et de techniciens de réadaptation pour la mise en œuvre de ces activités
- **Distribution de matériel orthopédique et d'aides à la mobilité**
- **Soutien psychosocial** : appui individuel et groupes de parole pour les personnes affectées
- **Appareillage temporaire d'urgence pour les personnes amputées**
- **Appareillage définitif**

Logistique humanitaire

- **Acheminement d'aide humanitaire et gestion de la plateforme logistique inter-agences du Programme alimentaire mondial (PAM)**

Réponse aux besoins de base

- **Distribution de tentes, de nourriture et de matériel de première nécessité pour les sinistrés** (en facilitant l'accès à l'aide pour les personnes handicapées et les personnes vulnérables)
- **Mise en place d'habitat temporaire anticyclonique et parasismique**
- **Travail contre rémunération (« cash for work »)** à Port-au-Prince et dans les mornes (zones montagneuses) de Petit-Goâve et Grand-Goâve

LOCALISATIONS DES PROJETS



CHIFFRES CLÉS

Ressources humaines

. Actuellement, Handicap International emploie en Haïti **500 personnes dont 80 expatriés** et coordonne le travail d'**une soixantaine de personnes salariées par ses partenaires**.

. Depuis le 14 janvier, environ 150 expatriés, de plus de 20 nationalités différentes (américaine, belge, canadienne, colombienne, française, finlandaise, libanaise, luxembourgeoise, nicaraguayenne, salvadorienne, suisse, togolaise...) ont été envoyés en Haïti par Handicap International.

. Depuis janvier, les **formations pour le personnel national** ont été organisées pour un effectif total de **plus de 600 personnes**. Très diversifiées, ces formations abordent de nombreux aspects de la prise en charge des blessés (de l'évaluation des patients à leur mobilisation, en passant par l'utilisation des aides techniques ou encore les soins du moignon), mais peuvent aussi concerner la sécurité routière pour les chauffeurs ou les bonnes postures pour les manutentionnaires.

Santé

. **Plus de 10 000 bénéficiaires** des actions de santé de Handicap International

. **Plus de 55 000 séances de rééducation** ont été prodiguées

. **4000 aides techniques** (aides à la mobilité ou matériel orthopédique) ont été distribuées

. **Prothèses : près de 300 bénéficiaires** enregistrés (appareillés ou en cours d'appareillage)

. **Orthèses : plus de 200 bénéficiaires** enregistrés (appareillés ou en cours d'appareillage)

Soutien psychosocial

. **Plus de 13 000 bénéficiaires**, dont 500 sont suivis régulièrement

Logistique / distributions / « *cash for work* »

. **13 000 tonnes d'aide acheminées** (nourriture, eau, matériels divers...) depuis le 14 janvier (375 tonnes par semaine actuellement), pour le compte d'une centaine d'organisations dont une quinzaine de structures haïtiennes

. **Plus de 4 600 tentes distribuées** au bénéfice de près de 25 000 personnes

. **36 tonnes de nourriture** pour plus de 10 000 personnes

. **Plus de 2 000 personnes ont participé aux projets de travail contre rémunération (« *cash for work* »)** mis en œuvre par Handicap International

SANTÉ

Les activités de Handicap International dans le domaine de la santé sont coordonnées avec le gouvernement haïtien et d'autres acteurs clés du secteur, internationaux et nationaux.

Au 30 juin 2010 :

- Intervention dans **5 hôpitaux de Port-au-Prince** et son agglomération sur une base régulière, et dans un hôpital supplémentaire, sur demande, pour fournir des aides techniques à la mobilité.
- **1 800 bénéficiaires** dans les hôpitaux et **7 500 bénéficiaires** suivis dans les « antennes handicap » et par les équipes mobiles dans les communautés.
- **Plus de 55 000 séances de soins aux blessés ou de réadaptation** effectuées (pour moitié dans les hôpitaux et pour moitié dans les « antennes handicap »).
- **Plus de 13 000** personnes ont bénéficié des séances de soutien psychosocial ; **500** d'entre elles sont suivies régulièrement.
- **Appareillage orthopédique :**
 - **prothèses** : près de 300 personnes amputées appareillées ou en cours d'appareillage
 - **orthèses** : plus de 200 personnes appareillées ou en cours d'appareillage
- Plus de **4 000 matériels divers distribués** :
 - aides à la mobilité : béquilles, cannes, fauteuils roulants, déambulateurs...
 - matériel orthopédique : minerves, corsets, attelles...
 - équipement de base pour les blessés : matelas, matériel d'hygiène...

L'équipe Santé dispose actuellement sur place d'un effectif d'environ **145 personnes** (dont 40 expatriés), intervenant en appui à **5 hôpitaux, sur 10 « antennes handicap »¹, et en équipes mobiles** dans les camps de déplacés, les communautés, et au sein du Centre d'appareillage.

Le personnel haïtien recruté est principalement composé d'infirmières, de personnels de réadaptation et de travailleurs communautaires. Dans un premier temps, dans le cadre d'un enseignement accéléré, puis d'une pratique quotidienne, des formations ont été données pour la prise en charge des personnes blessées (présentant des fractures, des écrasements, des brûlures ou encore des lésions cérébrales), des personnes amputées et des personnes paralysées, ainsi que pour les transferts des patients et l'utilisation des aides à la mobilité.

Aujourd'hui, six mois après le séisme, le protocole des soins aux blessés a évolué, et l'association s'emploie à former plusieurs dizaines d'Haïtiens afin d'accompagner dans la durée les victimes les plus lourdement frappées.

Depuis le 14 janvier, plusieurs tonnes de fret ont pu être acheminées de France, des Etats-Unis et de Belgique, comprenant une dizaine de tentes-dispensaires, des aides à la mobilité et du matériel orthopédique. Ces acheminements se poursuivent.

¹ Les « antennes handicap » sont des points d'accueil de proximité pour les personnes handicapées et les plus vulnérables, qui permettent de recenser leurs besoins et de leur fournir une aide adaptée.

300 000 blessés

Le gouvernement haïtien estime le nombre de blessés suite au séisme à plus de 300 000. Ce nombre considérable constitue un défi historique pour les acteurs de l'aide humanitaire, étant donné le manque de capacités de soins dans le pays après la catastrophe.

Au cours des premières semaines après le séisme et face à l'afflux de blessés, seuls les cas les plus graves pouvaient être admis. Certains patients présentant des fractures fermées devaient repartir sans traitement, en attendant que les cas les plus urgents aient pu être traités. De nombreux patients qui n'avaient pas reçu de soins au début sont arrivés dans un second temps dans les hôpitaux avec des complications et des infections graves. Les amputations ont de ce fait représenté une part exceptionnellement importante des opérations chirurgicales pratiquées. Certaines amputations réalisées dans des conditions extrêmement difficiles ont dû faire l'objet de reprises chirurgicales.

Depuis le 12 avril, la plupart des institutions médicales locales ont repris une activité payante (excepté les organisations humanitaires), mais les médicaments devaient rester gratuits jusqu'au 2 juillet, d'après le ministère de la Santé.



Appui aux hôpitaux

Fin juin, une vingtaine de personnels de Handicap International, appuyée par des partenaires, intervenaient encore quotidiennement dans cinq hôpitaux de Port-au-Prince et agglomération. En outre, l'association fournit des aides techniques à la mobilité, à la demande, dans un hôpital supplémentaire.

En accord avec les responsables des hôpitaux, les membres de Handicap International assurent depuis janvier des soins de rééducation physique postopératoire, distribuent des aides à la marche et du matériel orthopédique et réfèrent ces personnes aux « antennes handicap » mises en place par l'association dès leur départ de l'hôpital, lorsqu'elles nécessitent un suivi en kinésithérapie. Cet appui aux hôpitaux et aux structures médicales de Port-au-Prince a pour objectif d'éviter que les personnes blessées et/ou paralysées ne développent des séquelles définitives.

En tout, depuis le 17 janvier, un soutien aura été apporté à 19 hôpitaux tout au long de la phase d'urgence : 1 800 bénéficiaires, 25 000 séances de rééducation et plus de 1 200 matériels divers distribués (béquilles, fauteuils roulants, déambulateurs, matelas...).

L'activité de Handicap International dans les hôpitaux diminue très fortement en juillet, car les blessés liés au séisme y sont désormais beaucoup moins nombreux. Ils sont souvent retournés vivre avec leurs familles. Sur les près de 200 patients encore suivis par l'association, beaucoup sont des victimes d'accidents vasculaires cérébraux, de maladies, d'accidents de la route, de blessures par balles ou d'amputations dues au diabète. Pour pallier la fin de l'intervention dans les hôpitaux, l'association envisage de former des équipes mobiles qui effectueront notamment un suivi à domicile des personnes paraplégiques et tétraplégiques, qui ont besoin de soins constants.



Suivi et soins médicaux dans les communautés

Handicap International prodigue des soins de réadaptation dans **10 « antennes handicap »** : huit à Port-au-Prince, une à Petit-Goâve et une aux Gonaïves. Ces lieux d'accueil ont été mis sur pied en collaboration avec l'organisation allemande CBM, avec la secrétairerie d'État à l'Intégration des personnes handicapées et avec le concours d'associations de personnes handicapées haïtiennes.

Au cours des premières semaines, ces antennes étaient pour la plupart abritées dans des tentes-dispensaires, à proximité immédiate des hôpitaux, pour assurer le suivi des patients à leur sortie de l'hôpital. Par la suite, elles ont été déplacées dans les communautés, pour se rapprocher du lieu de vie de la population.

L'équipe des « antennes handicap » est composée d'une centaine de personnes, dont 8 expatriés. Sept équipes mobiles de soins, composées chacune de deux personnes, rayonnent à partir de ces antennes. Elles vont dispenser un appui médical au cœur des communautés, pour les blessés qui n'ont pas pu ou pas voulu se rendre dans un hôpital, ainsi que pour ceux qui en sortent et dont la blessure nécessite un suivi. Elles sillonnent les quartiers et faubourgs de la capitale comme Carrefour, Delmas ou le Champ-de-Mars, et interviennent dans un camp de plus de 40 000 personnes, à Pétienville.

Cette présence au sein des communautés permet d'assurer des soins infirmiers, de distribuer des aides à la mobilité, de poursuivre dans la durée des activités de rééducation pour les personnes blessées ou handicapées, de référencer les cas les plus graves vers des structures adaptées, ou encore de mettre en place des activités de soutien psychosocial. Des conseils sont également donnés aux proches pour assurer des soins élémentaires aux membres de leurs familles qui sont blessés.

Depuis la création des « antennes handicap » et des équipes mobiles, en janvier et en février dernier, plus de 2 600 matériels divers ont été distribués, près de 7 500 personnes ont bénéficié de soutien, plus de 25 000 séances de rééducation ont été prodiguées et plus de 13 000 personnes ont bénéficié de soutien psychosocial, dont 500 sont suivies régulièrement.

Les activités sont actuellement surtout axées sur la rééducation physique individuelle et en groupe et sur la distribution de matériel (chaises adaptées pour la toilette, tables de transfert, matelas anti-escarres...). Des tentes et du matériel nécessaire à la vie quotidienne y sont également toujours distribués.

Le travail de soutien psychosocial se fait à trois niveaux : l'animation récréative dans la salle d'attente des antennes (avec diffusion de messages de prévention), les groupes de parole et le soutien aux familles (identification des conflits familiaux, sensibilisation de l'entourage familial des personnes handicapées).

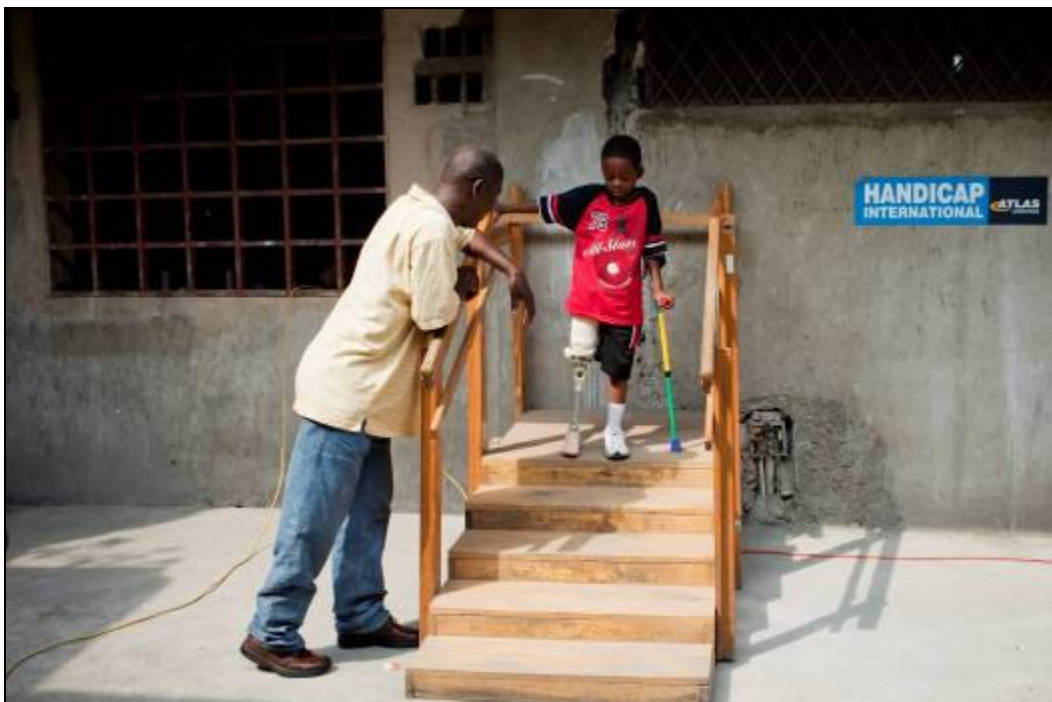
Les personnes présentant des besoins particuliers sont orientées vers les structures médicales (pour la chirurgie), vers les organisations qui font de la distribution ciblée de nourriture (pour les enfants malnutris par exemple), vers celles qui apportent un soutien psychologique individuel...

Handicap International prévoit également de créer une équipe Protection en juillet pour intervenir auprès des cas les plus difficiles (violence sexuelle, psychologique et physique) rencontrés dans la communauté. Elle sera aussi en charge d'améliorer et de développer le référencement vers d'autres institutions et de s'assurer que l'ensemble des services soit accessible aux personnes handicapées (nourriture, sanitaires...). Un autre de ses objectifs sera de renforcer les relations avec les associations de personnes handicapées locales.

Appareillage

L'équipe Santé de Handicap International en Haïti a produit fin janvier un rapport sur la situation des personnes blessées. Elle a évalué entre 2 000 et 4 000 le nombre total d'amputations liées au séisme du 12 janvier. Cette estimation prudente est le résultat de visites directes dans 17 hôpitaux, et de recueil d'informations par téléphone ou par courriel auprès de la plupart des autres structures de santé du pays ayant effectué des opérations, ainsi qu'auprès des autorités compétentes.

Les besoins en appareillage sont considérables. L'étude de Handicap International les situe à **un minimum de 1 000 prothèses de membres inférieurs**. Le principal centre d'appareillage d'Haïti avant la catastrophe, géré par l'association Healing Hands for Haiti, a été largement détruit, ce qui a rendu d'autant plus nécessaire l'intervention de Handicap International, en coordination avec une douzaine d'autres organisations conduisant ou projetant également des actions d'appareillage.



La fourniture de prothèses temporaires d'urgence pour les personnes amputées des membres inférieurs a commencé fin février. Début mars, Handicap International a ouvert un centre d'appareillage dans une zone centrale et facilement accessible de la capitale, à proximité immédiate du Champs-de-Mars. C'est là que sont effectués la production des prothèses, les essais et le suivi des patients en termes de réadaptation et d'entraînement à la marche.



Etape indispensable dans le processus d'appareillage, la prothèse provisoire - ou temporaire d'urgence - permet de remettre rapidement le patient en position debout et de le préparer à recevoir une prothèse définitive. Cela permet aussi d'amener le moignon, dont la taille va se réduire peu à peu, à prendre une forme définitive, ce qui rend possible, et dans les meilleures conditions, l'appareillage à long terme. C'est une étape essentielle pour préparer la personne à porter une prothèse définitive et favoriser sa réinsertion rapide dans sa communauté.

L'objectif de l'association est de créer et de coordonner une capacité de réadaptation et d'appareillage sur le long terme, en formant du personnel haïtien pour en assurer la pérennité. Pour l'heure, des techniciens expatriés travaillent en collaboration avec du personnel haïtien de l'association Healing Hands for Haiti, avant que d'autres Haïtiens puissent être formés. 17 personnes suivent déjà une formation continue sur les métiers de techniciens et d'assistants en appareillage et rééducation.

L'équipe du centre d'appareillage est composée de 35 personnes, dont 18 expatriés. Depuis début mars, près de 300 personnes ont été reçues au centre d'appareillage pour recevoir une prothèse et plus de 200 autres pour recevoir une orthèse. 160 prothèses et 130 orthèses ont déjà été réalisées, et 3 500 séances de rééducation ont été prodiguées.

Une équipe mobile Appareillage effectuera prochainement le suivi des personnes amputées et les réparations des appareillages (prothèses et orthèses) à domicile. Elle pourra également faire des prises de mesures et de moulages pour permettre l'appareillage des personnes n'ayant pas eu la possibilité de se déplacer.

Handicap International Belgique a également mis en place une équipe d'une vingtaine de personnes à Sarthe, un quartier populaire de Port-au-Prince. Une salle de kinésithérapie a ainsi été installée au sein de l'hôpital de Sarthe, tandis qu'un second lieu est spécifiquement dédié aux traitements ambulatoires (pour les consultations de patients rentrés chez eux) et à l'atelier de confection des prothèses temporaires. Ici, l'appareillage devrait concerner 50 à 60 personnes amputées.

LOGISTIQUE HUMANITAIRE ET RÉPONSE AUX BESOINS DE BASE

Fin juin, les Nations unies estimaient à plus de 1,5 million le nombre de personnes déplacées, dans plus de 1 300 sites de peuplement. Handicap International gère une chaîne logistique qui achemine l'aide humanitaire délivrée par de nombreuses organisations en faveur de cette population, qui a perdu tous ses biens. L'association intervient par ailleurs directement auprès des sinistrés, par des distributions de tentes, de nourriture et de matériel de première nécessité - depuis début février à Petit-Goâve et Grand-Goâve et depuis début mars à Port-au-Prince. Depuis le mois de mai, l'association construit également des abris transitoires pour les populations les plus isolées ou les plus vulnérables dans ces zones.



Gestion de la plateforme logistique inter-agences

Handicap International a acheminé **13 000 tonnes** d'aide depuis le 14 janvier, pour le compte d'une centaine d'organisations (agences onusiennes, Action contre la faim, Caritas, Croix-Rouge, Food for the Poor, Médecins du Monde, Mercy Corps, Oxfam, Pompiers sans Frontières, Plan, Première Urgence, Save The Children, Secours Islamique, World Vision...), dont une quinzaine de structures haïtiennes (Acrecom, Croix-Rouge haïtienne, Dinepa, Espoir de l'Horizon, Meyer, ministère de la Santé publique et de la Population, Santo 19, Signeau...). Sur l'ensemble de cet acheminement, 9 000 tonnes concernaient de la nourriture. L'association transporte désormais **une moyenne de 375 tonnes** d'aide humanitaire par semaine, pour le compte d'une vingtaine d'organisations internationales et nationales dans certaines des zones les moins accessibles du pays.

Handicap International gérait depuis 2008 une plateforme logistique d'acheminement d'aide humanitaire, suite au passage de plusieurs ouragans. Ce projet, mené en partenariat avec le Programme alimentaire mondial (PAM), a repris du service dès le surlendemain de la catastrophe, le 14 janvier.

L'équipe Logistique humanitaire de Handicap International en Haïti compte désormais **180 personnes** (dont 6 expatriés), réparties sur quatre bases opérationnelles (Port-au-Prince, Cap-Haïtien, Les Gonaïves et Jacmel).

Elle gère **une flotte de 70 camions** : une cinquantaine de 6x6 tout-terrain pouvant transporter chacun 3,5 tonnes de marchandises dans des zones difficilement accessibles avec d'autres types de véhicules, ainsi qu'une vingtaine de camions-plateaux mis à disposition par la Fondation Clinton, capables de transporter 8 tonnes de fret, utilisés principalement dans les zones urbaines. L'association dispose également de deux entrepôts de stockage d'une superficie totale de 5 500 m².

En dehors du transport de nourriture, sur les trois premiers mois, l'acheminement concernait essentiellement du matériel de première nécessité, des tentes, des kits hygiène et de santé, des semences, des outils... Depuis mi-avril, il s'agit plutôt de matériel concernant le logement ou le relogement des sans-abri, comme des tentes ou du matériel de construction d'abris temporaires.

Plus de 150 membres haïtiens de l'équipe Logistique humanitaire ont bénéficié d'une formation (notamment de formations sur la sécurité routière pour les conducteurs de camions).

Etant donné le contexte des catastrophes naturelles récurrentes à cette période de l'année, l'équipe se tient prête en cas de nouvelle urgence liée aux cyclones, et des stocks ont été pré-positionnés dans le Nord du pays.

Travail contre rémunération (« *cash for work* »)

Les projets dits de « *cash for work* » permettent aux populations de retrouver un revenu au travers d'une activité ponctuelle, généralement de déblaiement manuel. La rémunération correspond au salaire minimum haïtien de 200 gourdes (4 euros) par jour.

Handicap International mène actuellement deux principaux programmes de ce type, qui ont déjà impliqué plus de 2 000 personnes : un chantier de réhabilitation de la route des Palmes, au sommet des mornes (zones montagneuses) de Petit-Goâve et Grand-Goâve, et un chantier de fabrication d'abris temporaires situé à Port-au-Prince.



D'autres activités ont commencé dans les mornes fin avril et consistent à déblayer et consolider les sentiers de montagnes, pour les localités isolées par les glissements de terrains générés par le séisme. En parallèle, des travaux plus modestes de déblaiement ont été réalisés à Petit-Goâve, employant notamment des personnes handicapées. Un partenariat avec la direction de la Protection civile (DPC) a également été initié afin de couvrir certaines zones du centre ville où les engins ne peuvent accéder.

Distribution de kits d'urgence, de nourriture et d'abris d'urgence / construction d'abris transitoires et réhabilitation de maisons

Petit-Goâve et Grand-Goâve

Ces deux zones d'intervention, situées à environ dix kilomètres de l'épicentre du séisme, ont été détruites à 60 % et représentent à elles seules environ 50 000 personnes affectées. La distribution de tentes et de matériel de première nécessité y a démarré début février. Des articles alimentaires y ont été distribués de début février à mi-mars. La construction d'habitats anticyclonique et parasismique démarre ces jours-ci.

Plus de 1 000 ShelterBoxes, d'une valeur unitaire de 750 euros, ont déjà été données par l'association du même nom (voir www.shelterbox.org) à Handicap International, qui les distribue dans les zones rurales les plus affectées. Les ShelterBoxes sont des malles en plastique contenant une tente pouvant accueillir 10 personnes et du matériel pour organiser la vie quotidienne dans un tel abri pendant plusieurs mois : tapis de sol, couvertures, réchaud, ustensiles de cuisine, jerricans, système de purification d'eau, scie, hache, pelle, cordes, moustiquaires, pack d'activités pour les enfants.



L'association a par ailleurs distribué **plus de 4 000 tentes** à plus de 4 000 foyers (plus de 20 000 bénéficiaires), ainsi que **36 tonnes de nourriture** à plus de 2 000 foyers (plus 10 000 bénéficiaires) et **près de 20 000 matériels divers** à près de 6 000 foyers (plus de 30 000 bénéficiaires). Ces derniers concernent essentiellement du matériel indispensable à la vie quotidienne, comme des bâches plastiques, des cordes, des jerricans, des kits de cuisine et d'hygiène, des couvertures, nattes, ou moustiquaires...

Ces activités de distribution prennent en compte les besoins spécifiques des personnes handicapées, vulnérables et âgées, notamment en termes de facilité d'accès à l'aide et d'adaptation à leurs conditions de mobilité.

Dans les régions montagneuses (les mornes), particulièrement inaccessibles, Handicap International et ses partenaires ont effectué les distributions par hélicoptère, le plus souvent, ou par camion, quand c'était possible.

Dans les villes de Petit-Goâve et de Grand-Goâve, l'évaluation de la situation réalisée par Handicap International a conduit l'association à se positionner sur des perspectives à plus long terme, notamment pour les activités de reconstruction, tant les besoins sont importants. L'association aide les habitants à s'organiser pour la démolition des maisons fortement endommagées sur Petit-Goâve, en complément des programmes d'ONG spécialisées dans ce type de programme. Handicap International emploie des équipes mobiles qui

mènent des activités de « *cash for work* » à cette fin. A ce jour, 21 maisons ont été détruites. Les gravas sont ensuite évacués par une autre ONG.

Dans un second temps, des familles devraient être formées à la réhabilitation de leurs maisons et recevront des kits de réhabilitation (tôle, bois, ciment, outils...). Cette activité devrait concerner 400 foyers (2 000 personnes), identifiés selon des critères de vulnérabilité. Des activités de « *cash for work* » sont prévues pour la préparation des sites.

Port-au-Prince et agglomération

A Port-au-Prince, où l'aide nationale et internationale couvre un plus grand nombre de besoins, l'association a mis en place une base de données recensant les **personnes particulièrement vulnérables** (familles de personnes handicapées par exemple), qui est renseignée par les équipes Santé de l'association et par ses partenaires. C'est en faveur de cette population particulièrement fragile que l'association intervient, en termes de distributions et d'abris. L'ensemble de l'activité concerne **3 000 bénéficiaires**.

500 tentes ont déjà été distribuées, pour abriter 2 500 personnes. Du matériel (tables, tabourets, lits, moustiquaires, torches, nattes, kits hygiène, kits cuisine et toilettes) est également distribué selon des critères de vulnérabilité.



Une cinquantaine d'abris d'urgence devraient être construits jusqu'en août. Ce sont des abris temporaires, avec une ossature en bois, des bâches plastiques ou du contreplaqué pour les murs et un toit en tôle. Pour chacun d'eux, une mise en accessibilité pour les personnes à mobilité réduite est effectuée.

La distribution de tentes et la construction d'abris peuvent s'accompagner de petits travaux de déblaiement ou d'aménagements, réalisés notamment en « *cash for work* ».

Construction d'habitats transitoires

Dans le cadre de sa réponse humanitaire, Handicap International prévoit, selon les opportunités de financement de cette opération, la **construction de plus de 1 000 habitats transitoires, anticycloniques, parasismiques et accessibles aux personnes à mobilité réduite** entre juillet 2010 et juin 2011. Elle concernera 5 000 bénéficiaires sur Petit-Goâve, Grand-Goâve et les zones montagneuses alentour. Ces abris sont conçus pour durer entre 3 et 5 ans, mais, bien entretenus, ils peuvent durer davantage, leur structure étant conçue pour résister aux intempéries.

Ils sont constitués d'une ossature bois, de parois en lames de bois tressées et d'une toiture limitant les prises au vent. Le sol est formé d'un plancher ou d'une dalle surélevés pour préserver les occupants de l'humidité lors des pluies. Si nécessaire, ces abris seront munis d'une rampe pour les rendre accessibles. Six sortes de revêtements sont proposées pour les parois (ciment/sable, ciment/torchis, torchis/chaux, contreplaqué, moustiquaire ou bâche plastique), pour permettre aux familles de choisir la solution la plus adaptée à leurs besoins.

D'une surface habitable de 18 m², ces abris sont conçus pour une famille de 5 personnes. Des modules de 13 et 24 m² sont également prévus pour s'adapter à la taille des familles. Les familles seront associées à la construction des abris, afin qu'elles se l'approprient pleinement.

Le premier abri-pilote héberge les activités de l'antenne de Handicap International de Petit-Goâve, lieu de service et d'informations à destination des personnes vulnérables et en situation de handicap.

